

cette contrée s'appelle officiellement jusqu'à l'époque de César la « province de la Gaule cispadane », et le *Rubicon* forme jusqu'alors la frontière de l'Italie; mais elle y est incorporée totalement l'an 43 av. J.-C.

La civilisation antique se maintint plus longtemps ici qu'en d'autres parties de l'Italie. *Honorius* transféra en 404 le siège de l'empire à Ravenne, qui fut aussi la résidence des rois goths. La domination de ces derniers ayant été renversée par *Bélisaire* en 539, Ravenne fut la capitale de l'exarchat et le centre de la puissance impériale en Occident. Les *Lombards* dirigèrent leurs attaques contre elle, la détruisirent, mais ne jouirent pas longtemps de leur succès, car *Pépin le Bref* la leur reprit en 755 et donna, dit-on, au *saint-siège* tout l'exarchat, c'est-à-dire le pays sur la côte depuis le Pô jusqu'à Ancône. Toutefois le pape n'y exerça d'abord qu'une souveraineté nominale, tandis que l'archevêque de Ravenne y fut tout-puissant.

Les Etats de l'Eglise n'ont jamais formé un tout bien organisé comme le Milanais ou la Vénétie. Ils étaient divisés en une quantité de villes, de principautés, de couvents, souvent à peu près indépendants du saint-siège, et qui lui furent même hostiles pendant longtemps. Le pape y envoyait des légats, mais leur pouvoir fut toujours restreint, les subordonnés ayant usurpé les droits les plus importants. Les villes de l'Emilie prospérèrent beaucoup et brillèrent dans les sciences, tandis que dans leurs murs et à l'extérieur la discorde sévissait entre les Guelfes et les Gibelins, les princes, la noblesse et la bourgeoisie. Le *droit romain*, qui s'était conservé en certains endroits sous forme de coutumes, fut d'abord cultivé théoriquement à Ravenne au *x<sup>e</sup>* s. Les notions confuses qui régnaient alors dans la société sur le droit, firent qu'on se mit à l'étudier avec une ardeur extraordinaire à partir du *xii<sup>e</sup>* s.; *Bologne* fut surtout la ville où le droit romain s'enseigna, et le centre d'où il se répandit partout (v. p. 292).

L'histoire politique, de cette contrée nous y montre pendant le moyen âge plusieurs pouvoirs divers se disputant la suprématie. Tant que l'empire maintint sa suprématie, ses prétentions contrebalancèrent celles de la papauté. Pendant le séjour des papes à Avignon, les Etats de l'Eglise faillirent être démembrés; ils furent conservés grâce à la bravoure du cardinal espagnol *d'Albornoz*, envoyé par *Innocent IV* pour les défendre, en 1353, et qui eut de longs combats à soutenir. Néanmoins les familles princières qui reconnurent la suzeraineté du pape restèrent pour la plupart indépendantes. On ne saurait dire combien de fois la ville de Bologne s'est soumise et révoltée. *Alexandre VI*, élu en 1492, et son fils *César Borgia* mirent fin à cet état de choses; les dynasties de la Romagne furent anéanties les armes à la main, et alors commença la transformation de la suzeraineté en domination, conformément aux idées modernes. Cette domination s'étendit sous *Jules II* et *Léon X* à Modène, Parme et Plaisance. *Paul III*, *Farnèse*, donna ces deux villes, avec le titre de duc, à son fils *Pierre-Louis*, en 1545. A l'extinction de la famille des *Farnèse*, en 1731, elles passèrent aux *Bourbons* d'Espagne. Enfin la maison d'*Este*, en possession de Modène et de Reggio, maintint son indépendance malgré les prétentions des papes, tandis que Ferrare fut incorporée aux Etats de l'Eglise, en 1597.

La révolution française changea tout. Napoléon annexa le duché de Parme à la France, et celui de Modène et la Romagne au royaume d'Italie qu'il fonda. « L'Italie fut bien alors, dit César Balbo, soumise à l'étranger, mais aucune époque n'a été si agréable, si active, si utile peut-être, et presque si grande et si glorieuse que celle-là. Il y avait peu de honte à servir avec la moitié de l'Europe un homme d'un tel génie, dont l'on pouvait dire qu'il était Italien de naissance et qui l'était d'origine et de nom. On n'était pas encore indépendant, mais on ne s'était pas encore vu si près de le devenir; à défaut de liberté, on avait l'égalité, que beaucoup n'estiment pas moins. On commença à prononcer le nom de l'Italie avec amour et honneur, à la regarder avec complaisance; les petites jalousies de municipalités et de provinces qui régnaient depuis tant de siècles commencèrent à tomber. »

La chute de Napoléon mit une partie du pays sous la domination de l'Autriche. *Marie-Louise* reçut le duché de Parme et l'archiduc François celui de Modène, en qualité d'héritier du dernier descendant de la famille

d'*Este*. La Romagne fut la plus mal partagée. Malgré les réclamations de ses envoyés au congrès de Vienne, on la réintégra dans les Etats de l'Eglise, et un édit du 15 août 1814 y rouvrit 1824 couvents d'hommes et 612 couvents de femmes qui avaient été supprimés. Le code Napoléon fut de plus aboli dans la même province et l'administration ecclésiastique rétablie comme sous Sixte-Quint, en 1590. Les quatre provinces du nord: Bologne, Ferrare, Ravenne et Forli furent confiées à des légats (de là leur nom de légations), qui les administrèrent arbitrairement. Les tribunaux, toutes les hautes magistratures retombèrent entre les mains du clergé, qui se fit détester. Trois fois, en 1821, 1830 et 1848, l'Emilie secoua le joug; trois fois l'intervention de l'Autriche y fit rentrer ducs et légats. Enfin la guerre de 1859 amena l'heureuse insurrection sous la dictature de *Farini*, et l'annexion du pays au Piémont, décidée par le plébiscite du 12 mars 1860.

#### 42. De Turin à Plaisance, par Alexandrie.

188 kil. Ch. de fer. Trajet en 3 h.  $\frac{3}{4}$  par l'express, pour 23 fr. 45 ou 16 fr. 40; en 6 h. à 7 h.  $\frac{3}{4}$  par les trains omni., pour 21 fr. 25, 14 fr. 90 ou 9 fr. 60.

De Turin à *Alexandrie* (91 kil.), v. R. 12. — La voie traverse ensuite une partie du champ de bataille de Marengo (p. 48). — 99 kil. *Spinetta*, près de Marengo (N.-O.). *Spinetta* est aussi relié à *Alexandrie* par un tramway à vapeur. — 105 kil. *S. Giuliano*. On franchit le *Scrvia*.

113 kil. *Tortone* ou *Tortona* (hôt.: *Croce Bianca*), la *Dertona* des anciens, ville de 7100 hab., avec une cathédrale, construite en 1584 et renfermant un beau sarcophage antique. Au-dessus, les ruines d'un château détruit par *Fréd. Barberousse* en 1155.

Ligne de *Gênes* par *Novi*, v. p. 134. — Tramw. à vap. pour *Sale* (p. 48).

Contrée fertile. — 122 kil. *Pontecurone*, où l'on passe l'impétueux *Curone*, qui est à sec en été.

130 kil. *Voghera* (hôt.: *Italia*), ville de 10 800 hab., peut-être l'antique cité d'*Iria*, sur la rive g. de la *Staffora*, jadis fortifiée par *Jean-Galéas Visconti*. Son église *St-Laurent* existait déjà au *xi<sup>e</sup>* s. et fut reconstruite en 1600. Tramway pour *Stradella* (v. ci-dessous). — De *Voghera* à *Milan* par *Pavie*, v. R. 28.

La route de *Voghera* à *Casteggio*, la stat. suivante, passe au S. du chemin de fer à *Montebello*, célèbre par la bataille du 9 juin 1800, cinq jours avant celle de Marengo. C'est également ici qu'eut lieu, le 20 mai 1859, la première rencontre sanglante entre les troupes franco-sardes et les Autrichiens.

La voie longe ensuite à dr. les contreforts des *Apennins*. — 139 kil. *Casteggio*, le *Clastidium* des Romains, souvent nommé dans leurs guerres contre les Gaulois. — 143 kil. *S. Giuletta*. — 150 kil. *Broni*.

155 kil. *Stradella*, ville de 6300 hab., où il y a une statue d'*A. Depretis*, l'homme d'Etat (1813-1887), né près de là, à *Mezzana*, bronze par *Ant. Bortone* (1894). De *Stradella* à *Bressana-Bottarone* et à *Pavie*, v. p. 134; tramw. pour *Voghera*, v. ci-dessus.

159 kil. *Arena-Po*, où l'on arrive dans la plaine du Pô. — 166 kil. *Castel S. Giovanni* — 170 kil. *Sarmato*. — 175 kil. *Rottofreno*. —

180 kil. *S. Niccolò*, dans la plaine traversée par la *Trebbia (Trébie)*, où Annibal, après avoir déjà battu les Romains près de Somma Lombardo (p. 117), remporta sur eux une deuxième victoire, l'an 218 av. J. C.

188 kil. *Plaisance*, en ital. *Piacenza* (v. ci-dessous).

#### 43. De Milan à Bologne, par Plaisance et Reggio.

216 kil. Ch. de fer. Trajet en 3 h. 1/2 env. par le rapide (wag.-rest.; dé. 3 fr. 50, di. 4.50), 4 h. 3/4 par l'express, pour 26 fr. 85 ou 18 fr. 80; 5 h. 1/2 à 7 h. par les trains omn., pour 24 fr. 40, 17 fr. 05 ou 11 fr. Jusqu'à Plaisance: 68 kil., en 1 h. à 1 h. 1/4 par l'express, pour 8 fr. 55 ou 6 fr.; en 1 h. 3/4 à 2 h. 1/4 par les trains omn., pour 7 fr. 80, 5 fr. 45 ou 3 fr. 55.

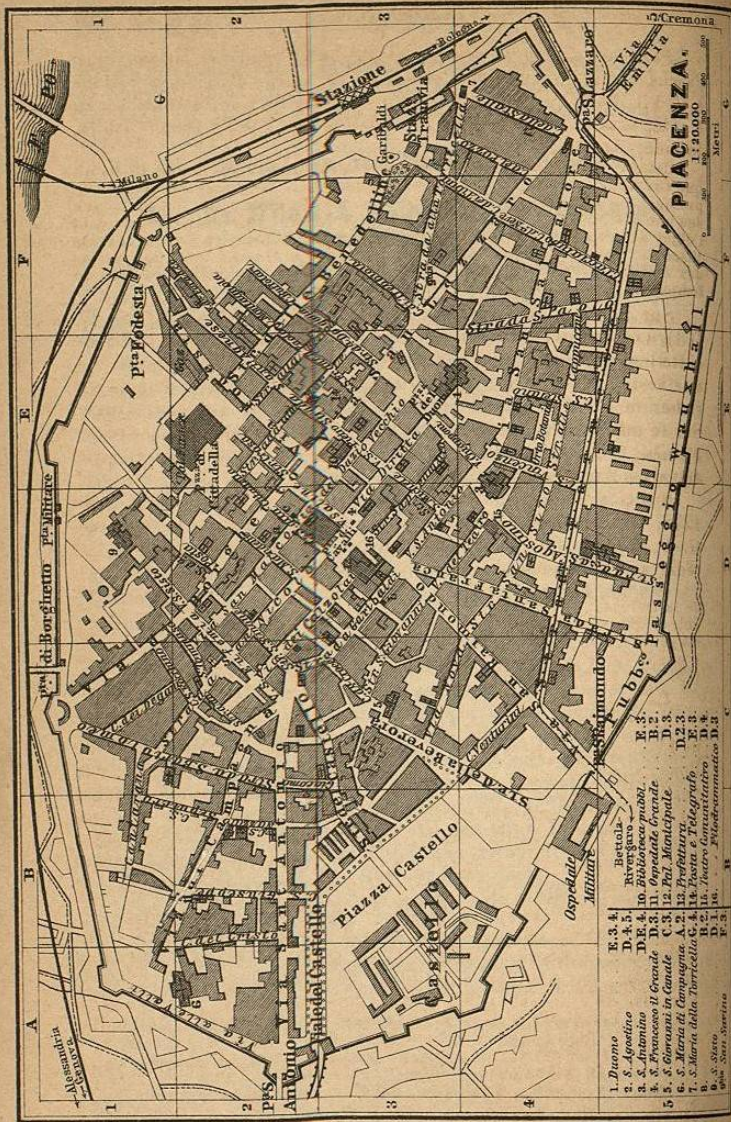
*Milan*, v. p. 65. — 7 kil. *Rogoredo*, où s'embranche, à dr. (S.), la ligne de Pavie, Voghera et Gênes (v. R. 28 et p. 91-92). — 48 kil. *Melegnano*, l'ancien *Marignan*, célèbre dans les fastes militaires. Le 14 sept. 1515, François 1<sup>er</sup>, roi de France, y battit les Suisses appelés à la défense de Milan qu'il allait attaquer, et leur tua 7000 hommes. Le 7 juin 1859, les environs et surtout la ville furent le théâtre d'un combat sanglant entre les Français et les Autrichiens, qui se termina par la retraite de ces derniers. L'église a un tableau de Borgognone, le Baptême de J.-C. Tramw. à vap. pour S. Angelo (v. ci-dessous). — 25 kil. *Tavazzano*. La plaine fertile que le chemin de fer traverse est sillonnée d'innombrables canaux d'irrigation.

33 kil. *Lodi* (*Alb. Gambero*, ch. t. c. 2 fr. à 2.50, om. 50 c.), ville de 7500 hab., à 1 h. à l'E. de la colonie romaine de *Laus Pompeia*, le *Lodi Vecchio* actuel. Elle était au moyen âge l'adversaire la plus acharnée de Milan. Bonaparte y remporta une victoire le 10 mai 1796, en prenant d'assaut le pont de l'Adda. C'est le centre de la fabrication du fromage dit Parmesan. La cathédrale renferme un vieux bas-relief représentant la Cène. *S. Lorenzo*, église romane du XII<sup>e</sup> s., est en restauration depuis 1889. L'\**Incoronata*, église dans le style byzantin bâtie en 1488, par Giov. Battaggio et Giov. Dolcebuono, et en partie gâtée par une restauration, a des fresques de Calisto Piazza da Lodi, élève de Romanino.

TRAMWAYS À VAPEUR pour Pavie, par S. Angelo Lodigiano; pour *Bergame*, par Treviglio, et pour *Soncino (Brescia)*, par Crema.

45 kil. *Secugnago*. — 52 kil. *Casalpusterlengo*. Embranch. de Pavie, v. p. 134. — 57 kil. *Codogno*. Embranch. de Crémone, v. p. 134. — 61 kil. *S. Stefano al Corno*. — On traverse le *Pô* en arrivant à

68 kil. *Plaisance (Piacenza)*. — HÔTELS: *S. Marco* (pl. a, D 2), via S. Marco, bon; *Italia* (pl. b, D 3), via Garibaldi, passable; *Croce Bianca* (pl. c, D 2), via del Dazio Vecchio, bon (ch. t. c. 3 fr. 50, om. 1.50). — CAFÉS: *Roma*, *Battaglia*, sur la place de' Cavalli; *Grande*, via S. Raimondo, au S., non loin de la même place. — Buffet à la gare (di. 4 fr.). — PHOTOGRAPHIES, chez *Sidoli*, via Diritta, près de la place de' Cavalli. — VOITURES: à 1 chev., 50 c.; à 2 chev., 75 c.; la nuit, 75 c. ou 1 fr. 10, et 25 c. pour une malle.



*Piacenza* (66 m.), ville de 35 000 hab., chef-lieu de province, évêché et siège du commandement du <sup>iv</sup> corps d'armée, est située à 1/2 kil. de la rive dr. du Pô, que traverse un pont de bateaux et, à côté, le pont du chemin de fer. Elle a des églises remarquables, fermées de midi à 3 h.

Cette ville fut fondée par les Romains en 219 av. J.-C., en même temps que Crémone, sous le nom de *Colonia Placentia*. Ils s'assurèrent ainsi le passage du Pô dans leurs guerres avec les Gaulois. Ce fut au moyen âge une des principales places de la ligue lombarde, puis elle devint souvent l'objet des combats les plus acharnés entre les Scotti, les Torriani et les Visconti, qui s'y disputaient le pouvoir. Elle finit par tomber aux mains des *Farnèse*, en 1547, et elle fut réunie à Parme. Sa décadence date du temps où elle fut pillée par François Sforza, en 1488.

Sur la place de' Cavalli se trouve le \**Palais Municipal* (pl. 12, D 3), de la fin du <sup>xiii</sup> s., un des plus anciens édifices municipaux de cette importance dans le Nord de l'Italie. Il y a au rez-de-chaussée une vaste salle à piliers avec cinq ogives, et le premier étage a six riches fenêtres en plein cintre. L'édifice a de beaux créneaux. Sur le devant, les statues équestres des ducs Alexandre et Ranuce Farnèse, le père (m. 1592) et le fils (1592-1622), par Franc. Mocchi, élève de Jean de Bologne.

Sur la même place, S. Francesco (pl. 4), église en briques de 1278, du style goth. à l'intérieur. Devant cette église, la statue de G.-D. Romagnosi (m. 1835), professeur de droit public à Parme, qui rédigea le code pénal du royaume d'Italie créé par Napoléon I<sup>er</sup>.

Dans le voisinage, au N.-O., la *préfecture* (pl. 13, D 2-3), l'anc. palais de la Délégation — La *bibliothèque publique* (pl. 10, E 3) possède env. 120 000 vol. et 2800 manuscrits, entre autres un précieux psautier sur parchemin rouge et relié en argent, qui appartient à Engelberge, femme de l'empereur Louis II (ix<sup>e</sup> s.), et le codex Landianus de la Divine Comédie du Dante, de 1386. Il y a aussi une petite collection archéologique et paléontologique.

La grand'rue ou via Diritta conduit au S.-E. vers

Le \**dôme*, la *cathédrale* (pl. 1, E 3-4), édifice romano-lombard de 1122, qui a à la façade trois portails avec des porches décorés de lions; au-dessus, une rose et de petites galeries, et dans le haut une partie en briques du <sup>xiii</sup> s. Il renferme d'excellentes fresques du *Guerchin* (Prophètes et Sibylles), sous la coupole, et de *Louis Carrache*, à l'entrée du chœur; des tableaux de *Cam. Procaccini*, dans le chœur, et d'autres d'*André* et *Elisab. Sirani*, au 3<sup>e</sup> autel à dr. Au-dessus de l'entrée, à l'intérieur, un retable gothique. Il y a une crypte qui compte 100 colonnes.

S. ANTONINO (pl. 3, D E 4), près du dôme, au S.-O., est l'anc. cathédrale, souvent restaurée depuis le <sup>xii</sup> s. et en dernier lieu en 1857. Il y a un beau vestibule de forme singulière, appelé le Paradis, de 1350, et la nef, à deux collatéraux, est précédée d'un large transept ayant huit grosses colonnes rondes sur lesquelles s'élève le campanile.

A côté de cette église, le *théâtre* (pl. 15), bel édifice bâti en 1804.

Nous retournons à la place de' Cavalli et nous prenons à l'O. la via dei Calzolari, puis la via di Campagna.

S. MARIA DI CAMPAGNA (pl. 6, A 2), de ce côté, est une église à dôme dans le style du commenc. de la renaissance (xv<sup>e</sup> s.), mais avec des modifications manquées. Il y a d'excellentes fresques du *Pordenone* (1529-1531), à g. de l'entrée, St Augustin; à dr., St Georges; d'autres dans les deux petites chapelles sur la gauche, la Vie de la Vierge et la Vie de Ste Catherine, et dans la grande coupole, des Prophètes, des Sibylles, etc.

\*S. Sisto (pl. 9, D 1), où nous allons en reprenant la via di Campagna, puis à g. par la via S. Eufemia et la via S. Sisto, est l'église la plus riche de Plaisance, rebâtie de 1499 à 1511, dans le style de la renaissance, avec un bel atrium ionique devant une façade moderne.

On y remarque, dans le chœur, des peintures de *Cam. Procaccini*, *Palma le Jeune* et autres, et de bonnes marqueteries. C'est pour le maître autel de cette église que Raphaël peignit vers 1515 la Madone de St-Sixte qui est maintenant à Dresde; elle a été remplacée par une copie d'Avanzini, du commencement du xviii<sup>e</sup> s. Dans le transept de g., le monument inachevé de Marguerite d'Autriche (m. 1586), fille de Charles-Quint et femme d'Octave Farnèse, duc de Parme, père d'Alexandre.

Dans le voisinage, à l'E., l'énorme *palais Farnèse* (pl. E 2), construit sous le règne de Marguerite par *Vignola* (1558), une des premières œuvres importantes de cet artiste. Il est resté inachevé, et il sert aujourd'hui de caserne. — Plus loin au S.-E., dans la strada della Dogana (pl. E 3), le *pal. dei Tribunali*, anc. *pal. Landi*, qui a deux cours en ruine, une belle frise et une riche porte du commenc. de la renaissance, du côté de l'église S. Lorenzo.

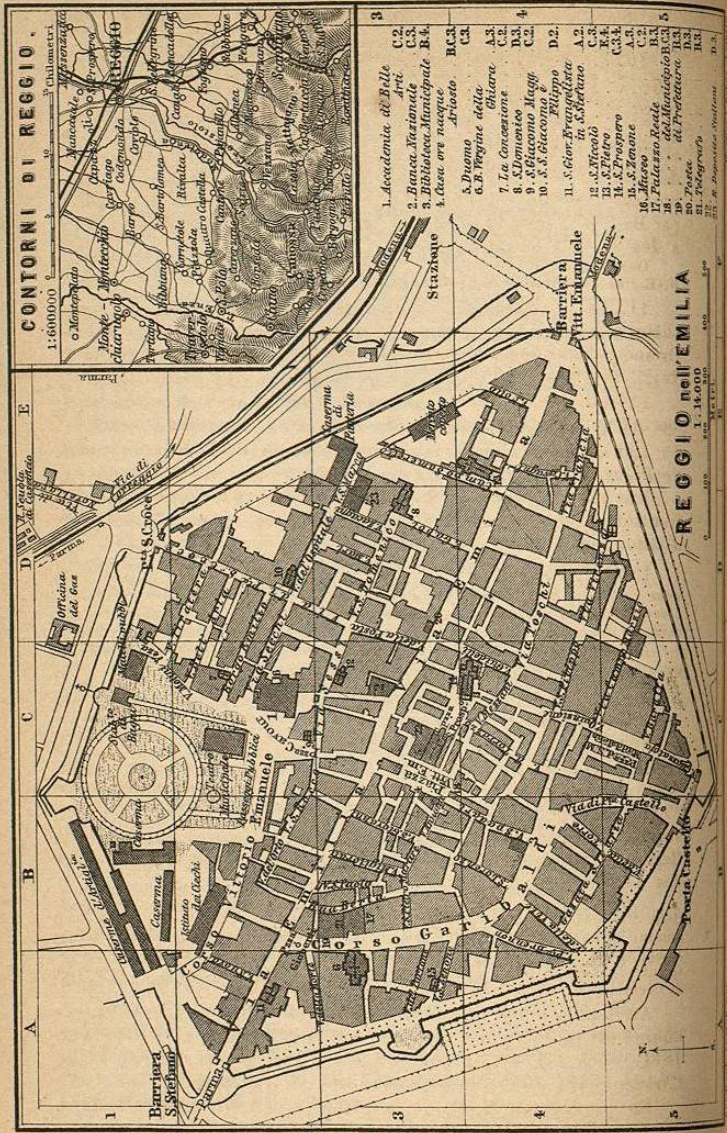
De Plaisance à Crémone, v. p. 137; à Alexandrie et à Turin, R. 42.

Un tramw. à vap. dont le point de départ est non loin de la gare, relie Plaisance à Ponte dell' Olio (*Alb. del Sole*, médiocre, très animé le mardi à l'heure du marché), bourg à 23 kil. au S., à l'entrée de la *vallée du Nure*, avec plusieurs établissements industriels. Le tramw. va encore plus loin, à Bettola (36 kil.; *Alb. dell' Agnello*, très simple). — A 3 h. au S.-E. de Ponte dell'Olio sont situés les restes de l'antique cité de Velleia, probablement ensevelie par l'éboulement d'une montagne sous le règne de l'empereur Probus (vers 278). On y a exhumé, de 1760 à 1776, une foule d'antiquités qui sont au musée de Parme (p. 274), et on y a retrouvé aussi un amphithéâtre, des temples, un forum, des sépultures liguriennes, antérieures à l'époque romaine, etc.

Une diligence quotidienne mène en 5 h. de Plaisance à Bobbio, à 42 kil. au S.-O., sur la route de Gènes, autrefois célèbre par la bibliothèque de son couvent, qui est maintenant en majeure partie au Vatican.

La ligne de Plaisance à Bologne suit la direction de la *voie Emilienne*, l'anc. route militaire romaine mentionnée p. 263, dont il y a encore des restes. Immédiatement à g., *S. Lazzaro*, séminaire considérablement enrichi au xviii<sup>e</sup> s. par le célèbre cardinal Alberoni, mort en 1752. Son tombeau se trouve dans l'église, où l'on remarque aussi des peintures de Procaccini, de Zucchero, etc.

78 kil. *Pontenure*, stat. avant laquelle on franchit le Nure. On passe ensuite près de *Fontana Fredda*, où Théodoric le Grand et les rois lombards avaient une petite résidence. — 84 kil. *Cadeo*. Puis on traverse l'*Arda*. — 90 kil. *Fiorenzuola d'Arda*, petite localité assez animée. — 97 kil. *Alseno*.



104 kil. **Borgo San Donnino** (hôt.: *Aquila Romana, Leon d'Oro*), ville de 4500 hab., appelée *Fidentia Julia* par les anciens et qui porte son nom actuel depuis 387, en l'honneur de St Dominin, qui y subit le martyre un siècle auparavant, sous Maximien. Sa vieille *\*cathédrale*, l'une des plus belles églises romanes du Nord de l'Italie, a une belle façade inachevée dans le haut, à trois portails ornés de lions et avec de nombreux bas-reliefs, en partie par Ben. Antelami (p. 273). L'intérieur, aux proportions sveltes, a des arcades en plein cintre.

Des tramw. à vap. vont de Borgo S. Donnino à Soragna (p. 276), au N.-E., et aux petits bains de Salsomaggiore, au S.-O.

113 kil. **Castelguelfo**, où l'on remarque les ruines du vieux château bâti, sous le nom de *Torre d'Orlando*, par le gibelin Orlando Pallavicino, mais pris en 1407 par le guelfe Ottone Terzi, de Parme, et appelé en conséquence «Château Guelfe».

116 kil. **Ponte Taro**, où la voie franchit le Taro. Belle vue des Apennins. Les femmes de la contrée ont costume original.

126 kil. **Parma** (p. 271). Ligne de *Suzzara-Mantoue*, v. p. 182; de *Piadena-Brescia*, p. 143, de *Spezia*, R. 45.

132 kil. **S. Prospero (Parmigiano)**. Puis on passe l'Enza, anc. frontière des duchés de Parme et de Modène. — 137 kil. **S. Ilario d'Ensa**. On traverse le *Crostolo*.

154 kil. **Reggio**. — HÔTELS, près de la place Victor-Emmanuel: *Ab. della Posta* (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3 fr.); *Cavalletto*. — CAFÉ: *Vittorio Emanuele*, place Cavour. — VOITURES: la course, 80 c.; à l'h., 1 fr. 50; la nuit, 1 fr. et 2 fr. 20.

**Reggio** (52 m.), le *Regium Lepidi* des anciens, chef-lieu de province, qu'on nomme aussi *Reggio d'Emilia*, pour la distinguer de Reggio en Calabre, est une ville de 18 600 hab., aux larges rues bordées d'arcades.

Sur la place Victor-Emmanuel (pl. C 3), se trouve le DÔME, la *cathédrale* (pl. 5), qui date du xv<sup>e</sup> s. Il y a encore dans la façade, dont la partie inférieure est seule achevée, des restes reconnaissables d'une construction romane du xii<sup>e</sup> s. A l'entrée principale, deux statues couchées, Adam et Eve, par *Prosp. Clementi* (m. 1584) de Reggio, élève de Michel-Ange. Les autres statues de la façade sont des élèves de Clementi.

L'INTÉRIEUR, à trois nefs, avec un chœur exhaussé sur une crypte, contient d'autres statues et monuments de *Clementi*, par ex. un que l'on donne comme celui de Christof. Sforziano, à g. de l'entrée, et surtout celui d'Ugo Rangoni, évêque de Reggio et nonce du pape Paul III à la cour de Charles-Quint, dans la chapelle à dr. du chœur. Dans la 1<sup>re</sup> chap. à g., le tombeau de Clementi lui-même, avec son beau buste, par *Pacchione*, son élève (de 1588).

Au S. de la place, le *Municipio*, l'hôtel de ville (pl. 18), à l'entrée duquel est un buste en marbre du général Cialdini, né à Reggio en 1811. — A l'O. est la prétendue maison paternelle (pl. 4) de l'*Arioste* (1474-1533), le plus grand poète italien du xvi<sup>e</sup> s.

En prenant au N.-E. de la place, on arrive à la *\*MADONNA*

DELLA GHIARA (pl. 6, A 3), église en forme de croix grecque, construite sur les plans de *Balbi*, en 1597.

Il y a à l'intérieur des fresques de *Luca Ferrari* (1605-1654), de Reggio, élève du Guide, celles de la grande nef jusqu'à la coupole et du bras g. du transept; puis de *Tiarini*, un des élèves des Carrache, dans le chœur; de *Carletto Caviari*, fils de Paul Véronèse, l'Annonciation derrière le maître autel; de *Lionello Spada*, dans le bras dr. du transept, etc.

En prenant à dr. de la cathédrale et en passant sous des arcades, on va à la place où est l'église *S. Prospero* (pl. 14, C 3-4), construite en 1504 par *Gasparo Bisi*, à la place d'une anc. église lombarde. La façade est encore ornée de six lions en marbre provenant de cette église primitive. Il y a dans le chœur des fresques endommagées des *Campi* et de *Procaccini* et des tableaux du *Sodoma* (*S. Homobonus* faisant l'aumône, de 1518) et de *Tiarini*.

Reggio est fière de son théâtre (pl. C 2), qui est en effet important pour une telle ville.

Le musée (pl. 16, C 2) contient le cabinet d'histoire naturelle du célèbre physiologiste *Lar. Spallanzani* (1729-1799), né à Scandiano (p. 271), et le musée provincial fondé par le directeur, le prof. *Chierchi*, comprenant une excellente collection paléontologique. — La bibliothèque municipale (pl. 3, B 4) compte 56 000 vol. et env. 1000 manuscrits.

EXCURSION A CANOSSE: 8 h. aller et retour; voitures à 1 chev. 12 à 15 fr.; à 2 chev., 20 à 25; prendre des provisions. Joli trajet, à travers une contrée fertile, en remontant la vallée du *Crostolo*, d'abord entre des collines couvertes de villas, par *Pajanello* (à dr., dans le bas de la montagne, les ruines du château fort de *Quattro Castella*). Ensuite le chemin tourne à dr. à un écart de la commune «dei Quattro Castelli, Frazione Mucciatella», et il atteint le petit village de *Pecorite* (aub.). On continue à pied ou à cheval. Il n'y a pas à se tromper de chemin: traverser le village, puis à dr. vers l'église de *Casola*, qu'on laisse à dr. sur la hauteur. Dès qu'on tourne cette hauteur, on aperçoit Canosse, et l'on y va directement en suivant le lit pierreux de la *Campola*. Il y a 1 h. de chemin jusqu'au pied de la montagne où s'élève le château, puis 1/2 h. de montée. On marche dans la direction de l'église *St-Paul*, aux 3/4 d'h. de la hauteur; de là on suit un sentier de plain-pied, contournant les rochers que couronne le château, où l'on monte derrière le petit village de *Canosse*. Ce château, détruit en 1255, et dont les ruines couvertes de lierre sont du reste peu importantes, est le célèbre château de *Canosse* de la comtesse *Mathilde* (m. 1115), où l'empereur *Henri IV* fit pénitence pendant trois jours, du 25 au 28 janvier 1077, devant le pape *Grégoire VII*. \*Vue splendide: au S., les Apennins; au premier plan, le château bien conservé de *Rossena*; au N., la vaste plaine du *Pò*, avec *Parma*, *Reggio* et *Modène*. — De *Canosse* à *Parma*, par *Traversetolo*, v. p. 276.

L'EXCURSION À LA PIETRA BISMANTOVA se fait en 2 jours de Reggio. Dilig. le matin (aussi pour le retour), sur la route mentionnée ci-dessus, par *Casina* et *Felina*, jusqu'à (8 h.) *Castelnuovo ne' Monti* (hôt.: *Tre Re*, convenable; ch. 80 c.), petite ville sans importance au N.-O. de la *Pietra Bismantova* (1047 m.), montagne rocheuse et escarpée que mentionne le *Dante* (*Purg.*, iv, 25). On la gravit en 3/4 d'h. par un sentier en zigzag. Vue grandiose, du sommet, sur la chaîne des Apennins.

DE REGGIO À GUASTALLA, 29 kil., ch. de fer, en 1 h. 1/4 pour 3 fr. 30, 2 fr. 30 ou 1 fr. 50. Stations sans importance. 8 kil. *Bagnolo in Piano*. — 19 kil. *Novellara*, sur le *Canale di Molini*, jusqu'en 1737 une principauté de la maison de *Gonzague*. — 29 kil. *Guastalla* (p. 182).

De la station de *Bagnolo* (v. ci-dessus), se détache un embranchement de 19 kil. menant à *Carpi* (p. 182). La princip. stat. est (9 kil.) *Correggio*, jadis

capitale d'une principauté dépendant de l'anc. duché de *Modène*, où naquit le célèbre peintre *Antonio Allegri da Correggio*, dit le *Corrège* (1494-1534). Il a sur la place un monument, par *V. Vela* (1880).

Embranchement de 22 kil. de Reggio, au S.-E., sur *Sassuolo* (p. 282), par *Scandiano*.

166 kil. *Rubbiera*. — Puis on traverse la *Secchia*.

179 kil. *Modène* (p. 277).

On traverse le *Panaro* près de *S. Ambrogio*. — 191 kil. *Castelfranco dell' Emilia*, généralement considéré comme le *Forum Galorum*, l'endroit où *Antoine* fut battu par *Hirtius* et *Octave*, le 15 avril de l'an 43 av. J.-C. Ensuite deux stat. où l'on traverse les rivières des mêmes noms, (198 kil.) *Samoggia* et (206 kil.) *Lavino*. Puis on passe encore l'étroit *Reno*, le *Rhenus* ou *Amnis Bononiensis* des anciens. Enfin on s'approche de *Bologne*, à travers une contrée découverte et embellie par une végétation des plus riches, en vue de la *Madone de St-Luc*, sur le mont della *Guardia* (p. 309).

216 kil. *Bologne* (p. 290).

#### 44. Parme (Parma).

GARE (pl. D 1; buffet), pour les lignes de *Piadena-Brescia* (p. 143), *Guastalla-Suzzara-Mantoue* (p. 182), *Milan-Bologne* (R. 43) et *Parma (Milan)-Sarzana* (*Spezia* et *Pise*; R. 45), à l'extrémité N. de la ville, à env. 12 min. des hôtels.

HÔTELS: *Ab. Centrale Croce Bianca*, via *Garibaldi*, près de la *Steccata* (pl. A, D 4; ch. t. c. 3 fr. 25, om. 75 c.); — *Italia*, faubourg *S. Biagio* (pl. B, E 3), dans le voisinage du *Dôme*, avec une bonne trattoria (ch. t. c. 3 fr., om. 75 c.); *Concordia*, faubourg *Angelo Mazza*, non loin de la *Steccata*; *Leon d'Oro*, faubourg de ce nom (pl. E 3-4) non loin du corso *Vittorio Emanuele*.

CAPÉS: *Cavour*, via *Cavour*; *Risorgimento*, corso *Vittorio Emanuele*.

FIACRES: entre la gare et la ville, à 1 chev., 1 fr.; à 2 chev., 1 fr. 60; la nuit, 1 fr. 25 et 2 fr.; à l'heure, 1 fr. 60 et 2 fr. — OMNIBUS ET TRAMWAYS, toutes les 20 min., de la *Piazza Grande*, pour les portes de la ville.

POSTE (pl. D 3), place de la Préfecture.

*Parme* (58m), auparavant la capitale du duché du même nom et anj. chef-lieu de province, sur la *Parma*, affluent du *Pò*, est une ville très ancienne de 44 500 hab., complètement modernisée, avec de larges rues. Elle est le siège d'une université, fondée en 1549. L'industrie y a surtout pour objets les chapeaux de feutre.

La fondation de *Parme* est probablement due au consul *M. Æmilius* (183 av. J.-C.), bien qu'une construction lacustre de l'âge de bronze découverte en 1861 prouve qu'il y a eu là des habitants à une époque préhistorique. La ville résista bravement aux attaques des *Ligures*, mais fut détruite par *Antoine*, qui la punit ainsi d'avoir vu naître *Cassius*, un des assassins de *César*. *Parme* redevint toutefois prospère sous *Auguste*, qui la nomma *Colonia Julia Augusta Parma*. L'industrie des laines fut la cause de son importance dans l'antiquité et au moyen âge. Elle partagea la prospérité de toutes les républiques du nord de l'Italie, prit chaudement le parti des guelfes et résista victorieusement à l'empereur *Frédéric II*, qui l'assiégea longtemps, mais en vain, en 1247-48. *Giberto da Correggio* s'y érigea en seigneur en 1303. Après avoir passé en différentes mains, *Parme* fut acquise par les *Visconti* en 1346 et resta unie au duché de *Milan* jusqu'en 1512. Annexé ensuite aux États de l'Église, le duché fut donné avec celui de *Plaisance*, en 1545, par le pape *Paul III*, à son trop fameux fils *Pierre-Louis Farnèse*. Celui-ci fut assassiné en 1547, et il eut pour successeurs sept ducs de sa famille, jusqu'à l'extinction de cette dernière, en 1731. La dernière héritière, *Elisabeth*, fille du duc *Ranuce II*, fut mariée à *Philippe V d'Espagne*. La